

Petites récoltes de céréales, prix en hausse

À l'exception de la viticulture, la valeur de la production agricole alsacienne a progressé en 2006. Ceci a tenu à des prix bien orientés, en particulier pour les céréales. Les productions animales bénéficient également d'une conjoncture plutôt favorable. La hausse des coûts de production a été sensible mais inférieure à la hausse moyenne des prix à la production.

Les événements climatiques contrastés de 2006, sécheresse et pluie, ont affecté diversement la viticulture et la culture de céréales en Alsace.

En effet, les conditions climatiques, et plus particulièrement la pluie, ont compromis la quantité et la qualité du raisin vendangé. Seul, le crémant, vendangé avant les autres cépages alsaciens, a pu profiter d'une récolte dans des conditions climatiques correctes. Les rendements ont été nettement inférieurs à ceux de l'année précédente : les volumes de vins produits ont chuté de près de 6 % par rapport à 2005. De surcroît, le marché des vins demeure morose et la baisse des prix se poursuit.

Prix en hausse pour les céréales

Dans un contexte de réduction des volumes de grandes cultures, notamment en Europe et en Australie, les prix des céréales et des oléagineux ont flambé.

Avec une réduction annoncée des disponibilités mondiales de blé, les cours de cette céréale se sont envolés. En Alsace, les cours du blé ont profité d'une augmentation de plus de 20 %, et le volume produit s'est maintenu. Les surfaces mises en culture en 2006 ont augmenté de 900 ha (+2,5 %). La culture du blé connaît un regain d'intérêt lié aux nouveaux débouchés qui se profilent avec la production de bio-carburants.

La production d'orge et d'autres céréales (seigle, avoine, ...) diminue en quantité mais bénéficie d'une hausse de prix de 15 % conditionnée par une demande forte.

Le maïs a subi à la fois l'incidence de la sécheresse et des pluies de l'année 2006. Les rendements s'en sont trouvés largement affectés. Le volume de production a baissé de près de 15 %. La contraction de l'offre a ainsi provoqué des hausses de prix avoisinant 29 %, amenant finalement à une forte hausse de la valeur produite.

La situation a été en partie similaire pour les oléagineux : l'Alsace a bénéficié d'une augmentation de prix de 13 %, avec une production

en léger recul, malgré une hausse des surfaces cultivées.

Fortes difficultés pour le tabac

En 2006, la production du tabac est inférieure à celle de 2005 avec une diminution de 16 % liée à la fois à une diminution des surfaces et à des rendements moindres. Contrairement aux autres productions végétales, les prix à la production régressent de 19 % en 2006.

En 2006, la sécheresse a affecté sérieusement le houblon, arrivé plus tardivement à maturité. Malgré une augmentation des surfaces plantées en houblon, la production a diminué (-13 %) en raison de rendements plus faibles. Toutefois, l'Alsace a pu bénéficier d'une opportunité de commercialisation liée au manque de houblon sur le marché mondial : ceci amène à une hausse de prix de 13 % après une mauvaise année 2005.

Dans un environnement en mutation du fait de la réforme du marché communautaire du sucre et de la réorientation des surfaces pour la production d'éthanol, l'Alsace a pu profiter de quotas supplémentaires de betteraves sucrières. Le volume de la production de betteraves industrielles se maintient en Alsace (+1,4 %) contrairement à l'ensemble de la France (-4,5 %). En Alsace, en raison de la pluie, la récolte des betteraves a été difficile. Toutefois, la baisse de rendement a été atténuée par une mise en culture de surfaces plus importante en 2006.

Les prix versés aux producteurs sont restés stables par rapport à 2005.

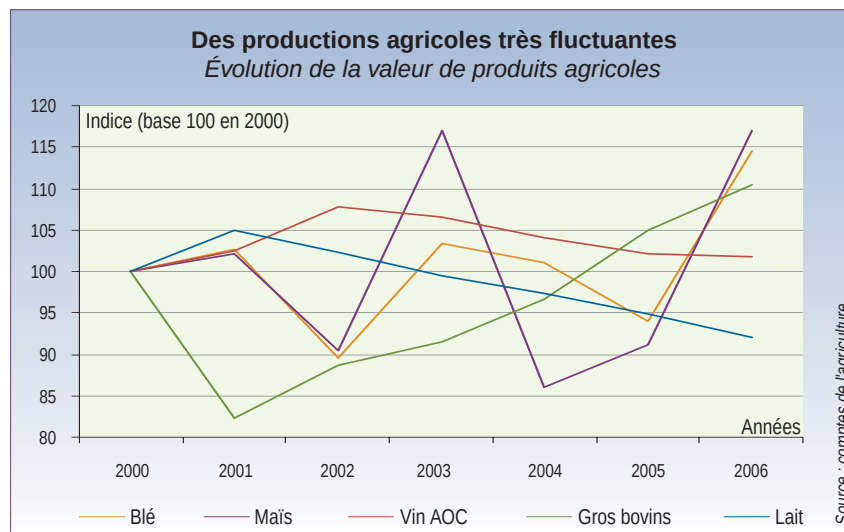
En 2006, les surfaces cultivées en pommes de terre ont atteint 1 480 hectares soit une augmentation de +7,2 %. Les rendements se sont détériorés au cours de la même période. Cependant, ici aussi, les prix de la pomme de terre enregistrent de fortes hausses dans un marché national soumis à d'importantes tensions.

Confirmation d'une hausse des cours pour les gros bovins

Malgré une diminution des abattages (-4 %), le volume de production des gros bovins a progressé en 2006 en raison du croît du cheptel*. Ce cheptel plus nombreux dans les exploitations provoque ainsi des charges supplémentaires pour les éleveurs. L'élevage bovin a toutefois profité d'une augmentation des cours amorcée en 2002.

Par contre, le volume de production des veaux est en baisse, en dépit d'une augmentation des abattages, et du fait d'un cheptel moins important. Cependant, l'élevage des veaux reste attractif en 2006 avec une hausse de prix supérieure à 10 %.

La production de porc a profité, au cours de l'année 2006, d'un raffermississement des cours et d'une stabilité des volumes produits. L'élevage hors-sol a profité d'une augmentation des coûts de production relativement faible : les achats d'aliments



composés diminuent et la quasi-stabilité de leurs prix en limite l'augmentation en valeur.

Enfin, pour ce qui est de la production laitière, le volume destiné à la consommation en 2006 continue de baisser (-1,6 % en 2006) et s'accompagne d'une diminution des prix à la production au cours de la même année. Cependant, en application de la réforme de la PAC, l'aide laitière, désormais entièrement dé-couplée du niveau de la production, bénéficie d'une revalorisation compensant la baisse des prix.

L'année 2006 est en effet marquée par une nouvelle réforme du système d'aides. Désormais, la réforme de la Pac se concrétise par la mise en place progressive du "paiement unique à l'exploitation" qui consiste à subventionner directement l'exploitation agricole et non la nature du produit. En 2006, le montant d'aides versées en Alsace augmente environ de 4 % par rapport à 2005 en raison de la revalorisation de l'aide directe laitière, et de la mise en place de l'aide compensatrice de la betterave sucrière, liée à la réorganisation mondiale de la filière du sucre.

Si la production agricole a bénéficié, globalement, de prix favorablement orientés, les coûts de production ont pour leur part aussi assez sensiblement augmenté (+3 %). Ainsi la facture énergétique a pour la deuxième année consécutive progressé fortement (+14 % en 2006 et +21 % en 2005) du fait de la vive croissance des cours du pétrole brut jusqu'en août 2006. Le prix des engrais a continué sa progression (+6,5 %) amorcée en 2004. Cependant ces augmentations de prix ont été en partie compensées par des diminutions des quantités utilisées. Les quantités d'engrais et de produits phytosanitaires ont diminué, les incitations à un emploi plus économe de ces produits commençant à être suivies d'effets.

Sonia BOURDIN
Direction régionale
de l'Agriculture et de la forêt

* le volume de la production animale au cours d'une année se décompose entre d'une part les livraisons d'animaux, c'est à dire les ventes pour abattage auxquelles on ajoute les sorties (nettes des entrées) d'animaux vivants, et d'autre part les différences de valeur entre les effectifs de fin et de début d'année.